



## ÇA FAIT LE BUZZ

### Une oie à trois pattes découverte dans les Landes

Quelle ne fut pas la surprise de cet agriculteur à la retraite lorsqu'il découvrit, parmi les oisons de son petit élevage de Cauna, dans les Landes, une oie à trois pattes ! Le membre surnuméraire – et atrophié – lui poussant sur le dos, l'animal n'en sera pas plus avantage lorsqu'il s'agira de prendre ses jambes à son cou pour éviter la casserole. Il n'en demeure pas moins que la découverte est étonnante et prouve que l'expression populaire « Ça ne casse pas trois pattes à un canard » ne s'applique apparemment pas à tous les palmipèdes. PHOTO N.CASTETS



## LES PETITES ROUTES DU BONHEUR



PAR CHRISTIAN SEGUIN

# Les premiers hommes des cavernes éclairés

**IRISSARRY (64)** Panpi Acheritogaray et son fils Patxi sont les seuls en France à donner vie aux grottes par la lumière. Des éclaireurs essentiels



Patxi et Panpi Acheritogaray avec Lucy, dans les grottes d'Isturitz et d'Oxocelhaya. PHOTO CH. S.

**Personne en France ne connaît son nom ni celui de son entreprise, et nul ne sait qualifier son métier.** De Grenoble à Saint-Sébastien, tous les propriétaires de grotte l'appellent Panpi. Ils se passent son prénom comme on se transmet un remède. Il en va autrement au Pays basque, où son patronyme signifie « petit renard des hauteurs ». Il a une carte de visite dans le puissant triangle Hélette-Ossès-Iholdy, où il a beaucoup créé selon les époques. On l'a vu d'abord, à 20 ans, courir les fermes pour porter la lumière et les premières télé. Puis éclairer et sonoriser les fêtes, électrifier les cloches, automatiser les horloges d'église, avant de passer à l'électronique. Les anges lui doivent tout. Panpi respire le Pays, et désormais jusqu'aux entrailles. Heurocom, sa structure artisanale et familiale, associe son fils Patxi, le technicien, et sa fille Argitxu « petite lumière », responsable du multimédia.

Pour habiter la nuit préhistorique, Panpi a inventé une créature farouche : l'artisan électricien-éclairagiste-sonorisateur-scénariste-scénographe-raconteur d'histoires du monde souterrain. Soit un ami intime de la cavité, que l'on ne saurait associer à un commerce estival ou à une banale destination touristique. **Elle appartient à l'humanité. Pour la servir, il faut la comprendre. Et c'est le questionnement perpétuel de Panpi.** Rien ne peut se comparer entre les grottes d'Urdax, sous les prairies de la Navarre cantabrique, la grandeur géologique de Sarre, le théâtre d'aragone du gouffre d'Esparros à côté de Lannemezan, les galeries d'Arrikrutz à Oñati, de l'autre côté de la frontière, la majesté des Demoiselles au-dessus de Montpellier ou la splendeur d'Isturitz et d'Oxocelhaya à Saint-Martin-d'Arberoue, où l'on peut voir aujourd'hui « Lucy » (1).

Il y a les minérales, les concrétionnées, les gravées, les confidentielles et les monumentales que tout sépare, la hauteur, la profondeur, le volume, les couleurs et les sons. Mais la technique d'approche reste la même. Panpi et Patxi font d'abord le tour avec le propriétaire pour l'écouter. Puis ils s'isolent plusieurs jours à l'intérieur, sans témoins. « Nous avons besoin de la ressentir, de l'apprivoiser. C'est vraiment physique. La grotte nous dit ce qu'il faut faire. » Une grotte parle et chante. Et Panpi affirme que l'on croit comprendre des paroles en suivant le cheminement de l'eau. Ne nous voilons pas la face. Un Basque s'interroge plus qu'un autre dans ces profon-

deurs où la mythologie dispose d'un décor. N'est-ce pas Mari qui s'exprime souvent ici, cette déesse de la Nature, escortée des Laminak, les génies d'aspect humain ? « On sent la présence de notre mère », dit Panpi.

Pour imaginer la gestion des flux, le dessin des circuits, les temps d'étape et l'histoire que déroule en douceur l'éclairage automatisé, la famille Acheritogaray revendique d'abord une aptitude à la contemplation et un rapport particulier au monde. Le père et le fils explorent au pas du spéléologue équipé d'une lampe frontale.

Passé ce temps d'imprégnation, ils bâtissent, sur mesure, le monde merveilleux de Mickey. Ils déterminent les points précis où les groupes vont se croiser sans se voir. **Ils pensent aux claustrophobes que la descente va paniquer et qui vont faire demi-tour.** Comment empêcher les touristes pressés de courir au bout et de revenir à la même vitesse ? Il s'agit aussi de ne pas faire apparaître des couleurs noires ou ternes. Panpi considère que la grotte figure une femme magnifique. Il se donne la mission d'en exalter les éléments les plus remarquables. La lumière ne doit pas toucher les parois plus d'une minute, sous peine d'y développer des mousses meurtrières. Le père et le fils excellent dans l'éclairage à LED, qui ne chauffe pas et n'émet pas d'ultraviolets. Ils ont équipé Pech-Merle, dans le Quercy, et trois chantiers les attendent avant l'été 2017, en Lozère, dans l'Hérault et le Lot, où l'on vient de découvrir un nouveau lieu.

Leur entreprise ne fait aucune publicité. Parfois, ils font pleurer les guides, quand ceux-ci redécouvrent leur grotte en lumière. Eux-mêmes ont les larmes aux yeux. Panpi et Patxi se sentent souvent compris dans la semi-obscurité. Il a toujours été dans la nature humaine de suivre les éclaireurs.

(1) L'œuvre du sculpteur Guy Martinez y sera visible jusqu'au 31 octobre.

## ENTRE NOUS

Vous voulez parler de votre identité, de vos modes de vie, de vos fiertés, de vos envies, de vos entreprises ? Envoyez-moi vos propositions, je viens vous rencontrer : c.seguin@sudouest.fr ou Christian Seguin, journal « Sud Ouest », 23, quai des Queyries, 33094 Bordeaux.